

APERÇU DE LA SITUATION ÉCONOMIQUE

Malgré de nombreuses difficultés au départ, la transition vers l'économie de marché a conduit à une rapide expansion économique, au développement du secteur privé et à une augmentation sensible de l'investissement étranger direct. La principale conséquence de la privatisation a été la création d'un secteur privé qui représentait l'an dernier entre 60 % (Pologne) et 70 % (République tchèque) du produit intérieur brut (PIB) de ces pays.

La croissance annuelle du PIB dans la région devrait fluctuer autour de 4 et 6 %, sauf dans le cas de la Hongrie qui a connu un ralentissement après un départ fulgurant. Le taux d'inflation a été ramené progressivement à un chiffre ou à un faible nombre de deux chiffres. Le chômage, qui n'a pas augmenté à la suite de la rationalisation des entreprises récemment privatisées et de fermetures, commence aussi à reculer aujourd'hui. Enfin, la région constitue un marché de plus de 66 millions d'habitants. (Voir les caractéristiques principales aux tableaux 1 et 2)

TABLEAU 1

Pays	PIB global*	Taux d'inflation
Rép. tchèque	49,0 \$ (96)	9 % (96)
Slovaquie	15,3 \$ (96)	7 % (96)
Hongrie	44,8 \$ (96)	24 % (96)
Pologne	89,7 \$ (96)	18 % (96)
Slovénie	18,5 \$ (96)	10 % (96)

* En milliards de dollars américains

TABLEAU 2

Pays	Taux de chômage
République tchèque	3,0 % (96)
Slovaquie	12,0 % (96)
Hongrie	10,5 % (96)
Pologne	14,0 % (96)
Slovénie	12,5 % (96)

Comme de nombreuses autres économies en pleine croissance du monde, celles de la région traînent une dette extérieure, héritage, en partie, de la période communiste. Cependant, des ententes avec leurs créanciers leur ont permis de rééchelonner leur dette et d'obtenir des concessions pour alléger le fardeau du service de la dette, et ainsi augmenter leurs exportations. Parmi les facteurs qui ont contribué à l'endettement, on peut citer les déficits commerciaux, les importations de capitaux et de biens intermédiaires associés à l'investissement direct étranger (IDE), aux prêts du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale, et aux intérêts composés.

Par ailleurs, chaque pays a reconstitué d'assez grosses réserves de devises étrangères grâce à ses excédents commerciaux, à de nouveaux investissements étrangers et au tourisme.

En 1996, les échanges entre le Canada et la République tchèque ont atteint une valeur marchande de 160 millions de dollars CAN. Les